



De "Que représente-t-on ?" à "Qu'est-ce qu'une œuvre ?"

Comprendre les ruptures de l'art moderne et contemporain.

L'art moderne et contemporain marque le moment où l'art cesse de simplement dépeindre le monde pour interroger sa propre nature. De Manet à l'art numérique, cette présentation retrace les moments clés, les mécanismes et les débats qui ont redéfini la peinture, l'objet, le musée et le rôle du public.

Art Moderne vs. Art Contemporain : Plus qu'une question de dates.

L'Art Moderne

Période : c. 1860 – c. 1970

Focalisation : Les ruptures formelles.
L'invention de nouvelles formes et de
nouveaux langages visuels.

Question clé : Comment réinventer la
peinture, la sculpture, la représentation ?

Médiums dominants : Peinture, sculpture.

L'Art Contemporain

Période : c. 1970 – Aujourd'hui

Focalisation : L'interrogation des cadres.
Un dialogue explicite avec le contexte
(social, politique, institutionnel).

Question clé : Qu'est-ce qui fait qu'un
objet, un geste ou une idée est de l'art ?

Médiums dominants : Installation,
performance, vidéo, art numérique,
photographie.

Les catalyseurs de la modernité

Au milieu du XIX^e siècle, plusieurs facteurs convergent pour bouleverser le monde de l'art et son rôle dans la société.



L'industrialisation

Nouvelles villes, nouveaux rythmes de vie, une nouvelle perception du temps.



La photographie et la presse illustrée

La représentation fidèle du réel n'est plus le monopole de la peinture, la forçant à trouver une nouvelle raison d'être.



Un nouveau marché de l'art

L'émergence d'un public bourgeois et de galeries autonomes affaiblit le pouvoir de l'Académie officielle.

1863 & 1874 : Le scandale
comme acte de naissance.

1863 : Le Salon des Refusés

Manet choque avec *Le Déjeuner sur l'herbe*.
Ce n'est pas le nu qui dérange, mais la
modernité du regard, la touche visible, et le
refus des conventions académiques.

1874 : La première exposition impressionniste

Monet et ses contemporains organisent
leur propre exposition. Ils ne peignent plus
des sujets historiques, mais la lumière,
l'instant, le 'transitoire, le fugitif, le
contingent'.



1917 : L'objet qui a tout changé.

Avec Fontaine, Marcel Duchamp ne propose pas un nouvel objet esthétique, mais une question radicale : "Qu'est-ce qu'une œuvre ?". Le simple choix de l'artiste et le contexte du musée suffisent-ils à faire art ?



- **Le Readymade** : Un objet ordinaire est extrait de son contexte et présenté comme œuvre.
- **Le rôle de l'institution** : L'art n'est plus seulement dans l'objet, mais dans le système (musée, exposition) qui le valide.
- **La fin de l'artisanat** : La main de l'artiste n'est plus nécessaire ; l'idée prime.

L'accélération des avant-gardes.



1937 : Picasso, *Guernica*.
L'œuvre devient un puissant témoin politique, un pont entre la rupture formelle moderne et l'engagement dans l'Histoire.

1924 : Manifeste du surréalisme.
André Breton théorise la connexion entre l'art et l'inconscient. L'automatisme et le rêve deviennent des sources de création.



Années 1940-50 : L'Expressionnisme Abstrait.

Avec Jackson Pollock, le geste de peindre ('action painting') devient le sujet même de l'œuvre. La toile est une arène.

Années 1960 : Le Pop Art.

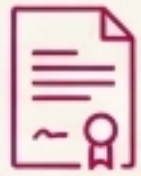
Andy Warhol intègre la culture de masse et les images industrielles dans le champ de l'art, brouillant les frontières entre art 'noble' et culture populaire.



Le tournant **conceptuel** : L'idée prime sur l'objet.

À partir de la fin des années 1960, l'art commence à se dématérialiser. L'importance se déplace de l'objet fini vers le processus, le concept, le protocole ou le contexte.

Nouvelles pratiques émergentes



Art Conceptuel :

L'œuvre peut être un simple texte, une instruction, un certificat.
L'idée est la machine qui fait l'art.



Performance :

Le corps de l'artiste et le temps deviennent le médium principal.



Installation :

L'art n'est plus un objet dans l'espace, il est l'espace. L'œuvre est une situation à éprouver.

"Ce sont les regardeurs qui font les tableaux."
– Marcel Duchamp.



La modernité, c'est le
transitoire, le fugitif, le
contingent.

Charles Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne*, 1863.

Les mécanismes du changement

1. Rupture avec l'Académie

L'art s'invente de nouveaux circuits de légitimation : expositions indépendantes, critiques d'art, galeries, musées d'art moderne.

2. Le médium devient sujet

La peinture n'est plus une "fenêtre sur le monde". Elle expose sa propre matérialité : la surface, la couleur, le geste. Puis, l'objet, la photo, la vidéo élargissent la définition de l'œuvre.

3. Le cadre institutionnel fait partie de l'œuvre

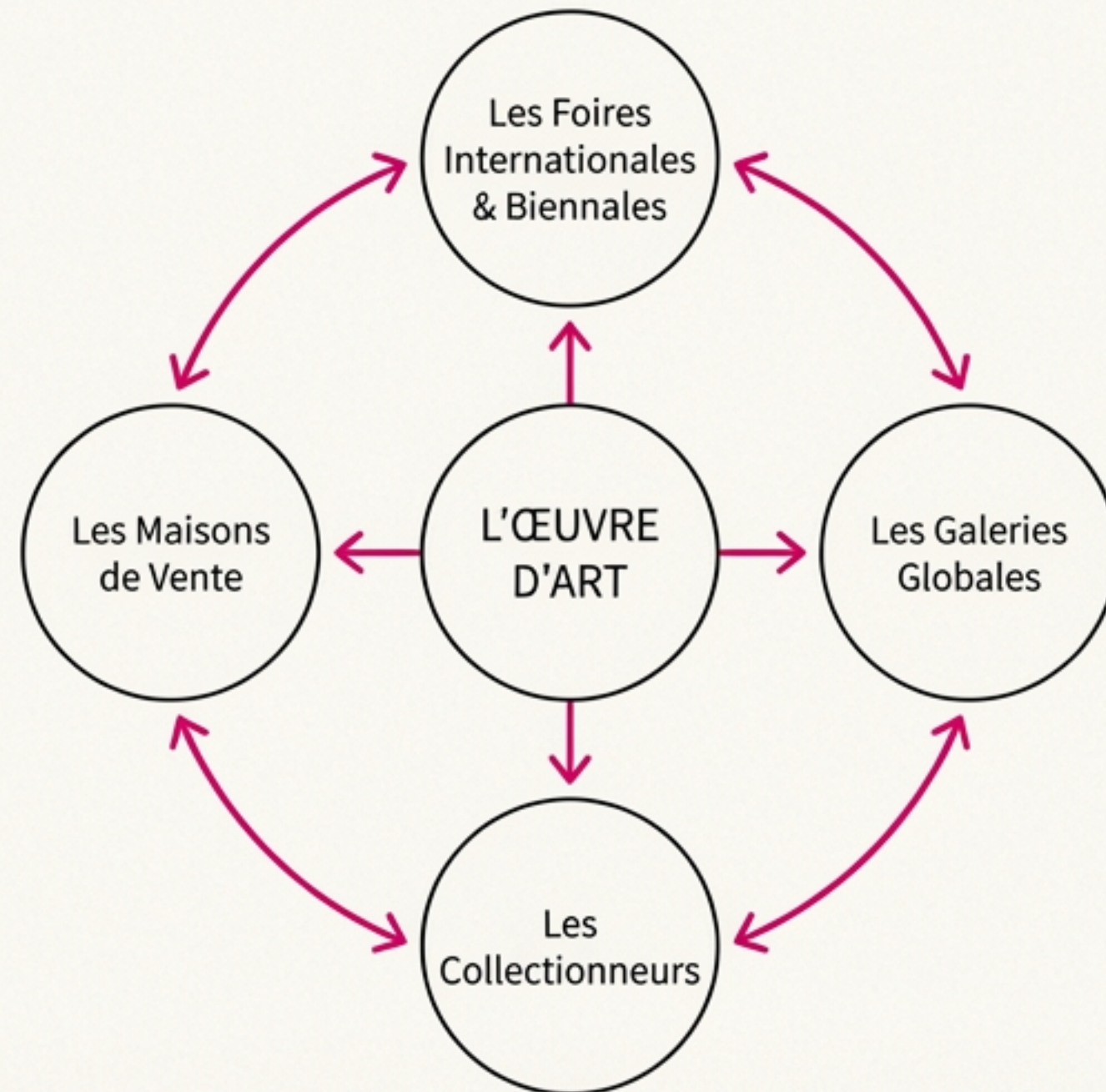
Le musée n'est plus un contenant neutre. Le ready-made et l'installation posent la question : est-ce l'objet qui est art, ou le contexte qui le rend tel ?

4. L'art comme critique

De nombreuses œuvres contemporaines sont des enquêtes sur le pouvoir, les médias, l'histoire coloniale, le climat. Le contenu politique devient central.

Le système de l'art contemporain : un **marché global**

Comprendre l'époque, c'est aussi comprendre l'écosystème économique dans lequel l'art circule et acquiert sa valeur.



Les débats qui animent l'art aujourd'hui.

C'est de l'art ?

La question, née avec le readymade, est sans cesse réactivée par l'art conceptuel, la performance, et aujourd'hui par la création numérique.

Art vs. Institution ?

Le musée doit-il consacrer l'œuvre ou être critiqué par elle ? Est-il un espace de découverte ou un instrument de pouvoir ?

Art vs. Marchandisation ?

L'art contemporain est-il une avant-garde critique ou un produit de luxe déconnecté du réel ?

Art vs. Politique ?

L'art doit-il être engagé ? Et si oui, comment éviter de devenir un simple slogan ou un outil de propagande ?

La nouvelle frontière : Art, **IA** et images de synthèse.



Image générée par IA

L'émergence des intelligences artificielles génératives et des 'deepfakes' pose à nouveau les questions fondamentales de l'art avec une acuité nouvelle.

Auteur : Qui est l'artiste ? L'humain qui écrit le prompt, l'IA qui génère l'image, ou le dataset qui l'a entraînée ?

Originalité : Comment distinguer création, imitation et appropriation dans un flux continu d'images ?

Médium : Quelle est la matérialité d'une œuvre née pour l'écran et définie par des données ?

Pièges à éviter et points de vigilance.



Évitez de résumer l'art contemporain à de la 'provocation' : Cherchez plutôt les questions posées sur le médium, l'institution ou le politique.



Mémorisez les dates repères (1863, 1874, 1917, 1924) : Elles ne sont pas arbitraires, elles structurent le récit de la modernité.



Ne confondez pas Moderne et Contemporain : Moderne = ruptures formelles ; Contemporain = pluralité des médiums et interrogation du contexte.



Évitez de ne citer aucune œuvre précise : Les exemples sont votre meilleure preuve. (Manet, Duchamp, Warhol, etc.).

La synthèse : un plan pour articuler sa pensée

I) La distinction fondamentale

- **Moderne** : La rupture avec la représentation et l'invention de nouvelles formes (c. 1860-1970).
- **Contemporain** : L'interrogation des cadres et la pluralité des médiums (c. 1970-).

II) Les ruptures fondatrices (Repères)

- **1863/1874** : Le scandale de la modernité (Manet, Impressionnisme).
- **1917** : La redéfinition de l'œuvre (Duchamp, Readymade).

III) Les mécanismes de transformation

- Le **médium** devient sujet.
- L'**institution** est questionnée.
- Le **marché** devient un acteur central.

IV) Les débats actuels

- La tension Art/Politique.
- La tension Art/Marché.
- La nouvelle question de l'Art/IA.

Repères visuels clés.



Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe* (1863)



Monet, *Impression, soleil levant* (1872)



Duchamp, *Fontaine* (1917)



Picasso, *Guernica* (1937)



Pollock (Photo de l'artiste au travail, c. 1950)



Warhol, *Campbell's Soup Cans* (1962)

“In place of a hermeneutics we need an erotics of art.” – Susan Sontag, 1964